équité, que des endroits consacrés pour honorer Dieu, servissent de retraite à des voleurs, & à des assassins, & qu'à l'avenir ces sortes de franchises n'auroient lieu que pour un certain ordre de personnes que le mauvais état de leurs affaires oblige de se soustraire pour quelque tems aux poursuites de leurs créanciers. Sa Maj. en excepte les Banqueroutiers frauduleux, comme indignes d'aucune faveur, & méritant d'être traités comme des voleurs publics.

III. Un Vaisseau de guerre de la Religion de *Malte* arriva le 18. Mars à *Naples*, venant des Ports d'*Espagne*, d'où il a apporté une somme de cinq cens mille piastres que le Roi a remise à cette Cour. Un autre Vaisseau, mais de *Trieste*, ayant Pavillon Impérial, aborda sur la fin du mois précédent, dans un des Ports du Royaume de *Sicile*. Comme l'on fut informé que le Capitaine par lequel il étoit commandé, étoit Sicilien de Nation, le Vaisseau a été arrêté, parce qu'il est défendu aux Sujets de ce Royaume de naviger sans Pavillon d'aucune Puissance étrangère. Le Prince d'*Estersasi*, Ambassadeur de Leurs Maj. Impériales, a demandé que ce Vaisseau fût relâché, en représentant que la raison pour laquelle il a été arrêté, ne pouvoit s'appliquer au cas dont il s'agit, puisque le Capitaine, quoique natif de *Sicile*, étoit établi depuis long-tems à *Trieste*, & que par conséquent il étoit censé sujet de l'Impératrice-Reine. On attend de nouvelles informations au sujet de cette affaire, & l'on ne doute pas qu'après qu'elles seront arrivées, les deux Cours ne s'entendent à l'amiable pour la terminer.

On a nouvelle qu'un grand ouragan qui s'est élevé pendant le mois de Mars, a fait périr une
Féclouque